

# Au cœur d'un cœur

«Phèdre» de Yannis Ritsos\*

Un texte, une mise en scène, un environnement scénique et une interprétation hors du commun qui installent le spectateur au cœur du cœur de l'héroïne tragique.

Il est des rencontres théâtrales qui sortent de l'ordinaire, qui plongent leur public dans un univers de fascinante étrangeté. Comme celui de cette *Phèdre* de Yannis Ritsos, conçue par Enrico Bagnoli et Marianne Pousseur, interprétée et mise en sons par cette dernière. Le poète grec (1909-1990) a

écrit toute une série de poèmes consacrés à quelques-unes des grandes figures de la tragédie grecque: Oreste, Ismène, Chrysothémis, Ajax et Phèdre. Il ne s'agissait pas pour lui de répéter une histoire que l'on connaît ou devrait connaître; rien de narratif dans ces textes, ce sont des monologues, qui disent, murmurent, chantent, crient, ces mots et ces phrases qui hantent ces tristes «héros»-là, en quête d'eux-mêmes, en retour sur eux-mêmes, ou se convaincant d'une décision parfois irrémédiable, qui les mènera à la mort. Ainsi Phèdre.

Ce sont des textes de grande intériorité, superbement construits dans leur restitution d'une conscience bouleversée jusqu'au tréfonds, ébranlée dans son âme et dans son

corps, en quête d'une impossible clarté ou finissant par comprendre et admettre qu'il n'y a pas d'autre cheminement que celui qui mène à l'obscurité définitive, celle de la mort.

## Un autre espace-temps

Enrico Bagnoli et Marianne Pousseur se sont mis au diapason de cet univers-là, ainsi que l'avait déjà prouvé leur approche d'*Ismène*. Les vers de Ritsos, ils les donnent littéralement à voir et à entendre. Ce n'est pas le lieu ici de révéler les «secrets» de leur création. Mais Enrico Bagnoli est un magicien des atmosphères scéniques dans son traitement infinitésimal des lumières et des sons, dont on est surpris des surgissements

et de leurs moyens. Quant à Marianne Pousseur, habitée par son personnage, elle dit et chante ses mots, elle leur a imaginé une partition.

Quant au spectateur, installé dans un autre espace-temps, envoûté comme dans certaines cérémonies chamaniques, il se retrouve au cœur de ce cœur en détresse, celui d'une Phèdre désespérément amoureuse de celui-là même qu'elle ne peut pas aimer.

PAUL LHEUREUX

\* A voir:

Au Théâtre en Bois de Thionville, le 4 décembre à 19.00h et les 5 et 6 décembre à 20.00h. Infos et réserv.: [www.nest-theatre.fr](http://www.nest-theatre.fr) et tél.: 00.33.3 82.82.14.92.